

Vive la congrève socialiste révolutionnaire!

QUE L'ACTION REVOLUTIONNAIRE des travailleurs de Pologne et de Hongrie!

NUMERO SPECIAL N° 423 - 27 OCTOBRE 1955

"PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS"

HEBDOMADAIRE - 20 FR.

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (TROTSKYSTE)

REDACTION ADMINISTRATION:

5, rue de Charonne, Paris (XI) - Métro BASTILLE

SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

ABONNEMENTS: 1 an: 200 fr.; 6 mois: 100 fr.; 3 mois: 225 fr. 1 an: 1.200 fr. C.G.P. 516 de Presse, Edition et Librairie 6032-01 Paris

Théâtre où nous mettons sous presse, ce sont les travailleurs hongrois, après les travailleurs polonais, qui se soulèvent contre le régime bureaucratique et l'occupation russe, pour une Hongrie socialiste indépendante. C'est, l'ex-prolétaire qui possédait au libéral, à peine resté de l'occupation, a dû capituler devant les socialistes ouvriers d'extrême gauche, stimulés par la victoire de leurs frères polonais.

La manifestation organisée le mardi 22 par le cercle Pédali avait d'abord été interdite, puis autorisée sous la pression des masses. A la grande démonstration qui s'est déroulée l'après-midi dans les rues de Budapest, l'ancien préposé par Staline à l'étranglement de la révolution espagnole avait répondu par un discours non dissimulé de provocation. La riposte ne s'est pas faite attendre. Le printemps en Octobre est écho à Budapest aussi.

Si Géro reste (point comble de temps ?) Premier Secrétaire du Parti Communiste, Inter Nagy est du tout haut au Bureau Politique et au Secrétariat et le remplace à la tête du gouvernement.

Les soldats hongrois ont fraternisé avec les manifestants. La proclamation de la loi martiale, l'interdiction des troupes russes, ne saurait prolonger longtemps la vie du régime bureaucratique hongrois; et elle pourra seulement accélérer la révolution, en URSS même, du soulèvement prolétarien contre la bureaucratie stalinienne.

Silence aux derniers fidèles de Staline, aux Thorez-Duclos-Berlin, qui effèrent de démasquer les agents de mortelle en censurant dans les colonnes de L'Humanité, les nouvelles exaltantes venues de l'Etat. Les travailleurs français repoussent avec mépris les insinuations colonisatrices contre les héroïques prolétaires de Varsovie et de Budapest, accusés de vouloir restaurer le capitalisme par ceux-là mêmes qui prétendaient il y a 12 ans le « produire d'abord » et dissolvaient les milices ouvrières patriotes, qui, par le vote honteux des pouvoirs spéciaux, le sabotage des manifestations de rappelés, de la volonté des travailleurs d'agir tous ensemble contre la misère et la guerre, par leur solidarité de fait avec Guy Mollet, ont rendu et rendent possible la poursuite et l'extension de la guerre d'Algérie.

Les masses hongroises, après les masses polonaises ont remporté leur première victoire révolutionnaire contre la bureaucratie. Après Berlin-Est, après les grèves tchécoslovaques de Pilsen et Moravaka-Ostrava, après les grèves des détenus des camps de concentration de Vorkhuta et de Karaganda, après l'insurrection ouvrière de Poznan, les travailleurs de Pologne et de Hongrie se dressent contre la bureaucratie soviétique, ses agents. Pour la première fois depuis la défaite de l'opposition de gauche du Parti Bolchevique, en 1927, pour la première fois depuis 30 ans, les travailleurs ont pris l'initiative, les travailleurs se lancent à l'assaut des positions de la bureaucratie du Kremlin.

La bureaucratie bat en retraite. Elle jette par dessus bord, dans l'espoir d'échapper à l'étréme des masses, sa concession après concession. Les théoriciens à la Deutscher qui voulaient nous faire croire à la « décadence » de la bureaucratie de se réformer elle-même ont bien vu aujourd'hui devant les événements de Pologne et de Hongrie. C'est la prononciation des milieux de gauche à Khrouchtchev à écrier le culte de Staline, à démolir bureaucratiquement et par décret ses statuts existants.

R. B. (Suite page 2)

Ce numéro spécial (n° 429) daté du 27 octobre remplace le n° 428 en date du 26 octobre saisi par la police de Mollet-Lacoste - Bourges-Maunoury pour avoir publié un communiqué émanant du Mouvement National Algérien.

WURMSER, journaliste à L'Humanité, mis en cause par Franco-Obserateur, propose à Tito de risquer le besoin de faire une hargneuse mise au point. Sa femme est allée voir Mme Rajk, dit-il, « parce que j'ai écrit un article où, à partir de ce qui m'a été dit par les communistes, je discutais les constructeurs du socialisme... j'ai dit coupable celui qui avait avoué des crimes imaginaires ». Et M. Wurmser de chercher une excuse à ce qu'il soudrait bien nous faire prendre pour de l'ignorance ou de la bêtise: « Un seul journaliste occidental témoin du procès a-t-il soupçonné la vérité? » Certes M. Wurmser est peu intéressé. Mais il est sûr de comprendre pourquoi il ment encore aujourd'hui dans L'Humanité comme il y mentait hier. Les travailleurs français doivent savoir pourquoi.

Le caractère spectaculaire de l'interception du DC 3 s'estopée déjà devant les problèmes qui demeurent et qui angoissent.

100.000 hommes de troupe du Corps français d'Algérie du Nord veulent retourner dans leurs familles.

Un état nouveau s'ouvre. Si les forces fondamentales, qui poussent la lutte dans tout l'Afrique du Nord à se hisser au niveau de la révolution algérienne, ne peuvent être modifiées, les données politiques de l'équilibre interne à la Tunisie et à l'Algérie, les rapports établis entre ces deux pays et la France sont menacés d'un bouleversement radical.

Les rythmes de la radicalisation des masses risquent d'être considérablement accélérés. En effet, quelle était la situation politique avant l'interception du DC 3? Bourghiba et le Sultan viennent de signer un accord officiel et tacite « entre le président du Conseil tunisien, le prince Moulay Hassan, d'un côté et certains membres du gouvernement de l'autre (Savary et Guy Mollet) ». Les deux camps ont été réunis par le biais de contacts. Ceci n'est pas un hasard. Les contacts ont représenté du FLN à New-York. D'autres ministres, sans en informer l'Assemblée nationale, ont eu des entretiens avec le président du Conseil sans en informer le président du Conseil ou sans en informer le président du Conseil.

Il ne faut pas oublier qu'en avril-derniers, lors de l'arrivée « sensationnelle » de Fehmi Belkacem à Tunis au Calire, des négociations officieuses menées par Gorse et Baghera s'y sont déroulées.

Les divergences entre les différents courants du FLN (Rajk, Grouzet, Bidault) sont de pure forme. Si importantes soient-elles, il reste qu'il y a un accord fondamental entre eux.

LE VENDREDI 9 NOVEMBRE à 21 heures REUNION PUBLIQUE DU P.C.I. Sociétés Savantes (Salle D) 28, rue Serpente (métro : Odéon)

VEUS LA CHUTE DE LA BUREAUCRATIE Les chiens aboient, mais le chien Wurmser!

WURMSER, journaliste à L'Humanité, mis en cause par Franco-Obserateur, propose à Tito de risquer le besoin de faire une hargneuse mise au point. Sa femme est allée voir Mme Rajk, dit-il, « parce que j'ai écrit un article où, à partir de ce qui m'a été dit par les communistes, je discutais les constructeurs du socialisme... j'ai dit coupable celui qui avait avoué des crimes imaginaires ». Et M. Wurmser de chercher une excuse à ce qu'il soudrait bien nous faire prendre pour de l'ignorance ou de la bêtise: « Un seul journaliste occidental témoin du procès a-t-il soupçonné la vérité? » Certes M. Wurmser est peu intéressé. Mais il est sûr de comprendre pourquoi il ment encore aujourd'hui dans L'Humanité comme il y mentait hier. Les travailleurs français doivent savoir pourquoi.

grève générale, ouverte une situation toute nouvelle. Les garanties nationalistes d'une certaine présence française, nommément Bourghiba et Mohammed V, valent sous l'orage. Les forces étendues de la Révolution algérienne transcendent l'épisode d'un « beau coup ». Les échecs de cette lutte sont toujours là. Le diable reste posé: Guerre totale ou négociation sans exclusive ni préalable. Des tentatives de médiation de peuples français et maghrébins sortent tôt ou tard, et peut-être plus tôt que ne se l'imaginent les stratèges de la grande presse et du Parlement, les conditions d'une véritable et honnête négociation pour le cessez-le-feu à Alger, la démocratisation du régime, sur un pied d'égalité, le gouvernement français et les représentants du peuple algérien.

La libération de tous les détenus politiques, des emprisonnés, déportés et exilés algériens, à quelque tendance qu'ils appartiennent, le rétablissement des libertés démocratiques, l'arrêt des condamnations à mort, et la non exécution de la peine de mort, sont des revendications qui ne peuvent être ignorées. Elles requièrent la sincérité des engagements pris. Le combat que mène le peuple algérien pour la liberté et la démocratie, pour la reconquête de sa souveraineté n'est en rien dirigé contre le peuple français.

Le chemin que poursuit le gouvernement français ne conduit qu'à encore plus de morts, et de misère. PIERRE LAMBERT.

LE VERME A PIED

Le gouvernement abat ses cartes; le malheur, c'est qu'il ne s'agit pas de cartes, mais de personnes. On a vu, dans le monde, des gouvernements qui ont fait de la sorte, mais qui ont eu le bon sens de ne pas aller jusqu'au bout. Ici, au contraire, on a vu un gouvernement qui a fait de la sorte, et qui a eu le malheur de ne pas aller jusqu'au bout.

Les divergences entre les différents courants du FLN (Rajk, Grouzet, Bidault) sont de pure forme. Si importantes soient-elles, il reste qu'il y a un accord fondamental entre eux.

LE VENDREDI 9 NOVEMBRE à 21 heures REUNION PUBLIQUE DU P.C.I. Sociétés Savantes (Salle D) 28, rue Serpente (métro : Odéon)

VEUS LA CHUTE DE LA BUREAUCRATIE Les chiens aboient, mais le chien Wurmser!

WURMSER, journaliste à L'Humanité, mis en cause par Franco-Obserateur, propose à Tito de risquer le besoin de faire une hargneuse mise au point. Sa femme est allée voir Mme Rajk, dit-il, « parce que j'ai écrit un article où, à partir de ce qui m'a été dit par les communistes, je discutais les constructeurs du socialisme... j'ai dit coupable celui qui avait avoué des crimes imaginaires ». Et M. Wurmser de chercher une excuse à ce qu'il soudrait bien nous faire prendre pour de l'ignorance ou de la bêtise: « Un seul journaliste occidental témoin du procès a-t-il soupçonné la vérité? » Certes M. Wurmser est peu intéressé. Mais il est sûr de comprendre pourquoi il ment encore aujourd'hui dans L'Humanité comme il y mentait hier. Les travailleurs français doivent savoir pourquoi.

